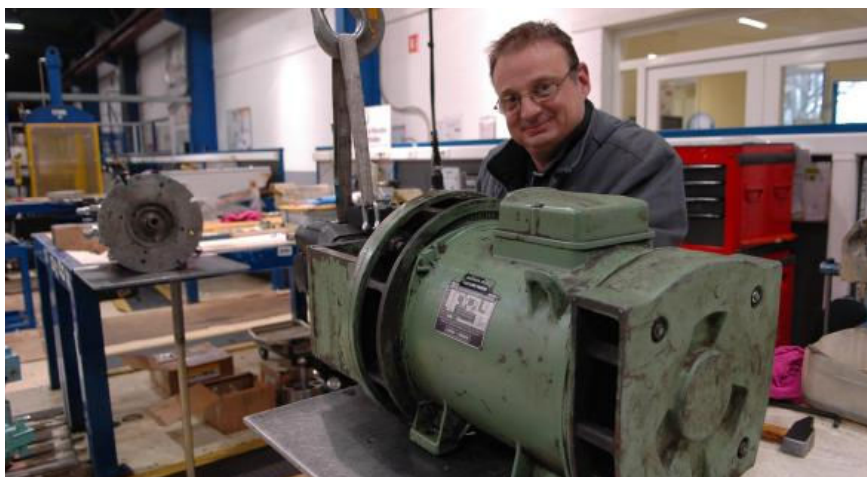


# Qui bénéficie vraiment des emplois du versant nord-est ?

PUBLIÉ LE 26/03/2015

PAR CHRISTOPHE LE-BAS

Booking, Plaine Images... les annonces de recrutement vont bon train, mais le niveau de qualification demandé par ces entreprises ne colle pas forcément aux habitants.



Sur ce sujet :

Booking.com recrute 100 personnes à Tourcoing (<http://www.nordeclair.fr/accueil/bookingcom-recrute-100-personnes-a-tourcoing-ia0b0n662603>)

Hem : 400 emplois dans les 3 ans pour préparer les colis de showroomprive.com (<http://www.nordeclair.fr/info-locale/hem-400-emplois-dans-les-3-ans-pour-preparer-les-colis-ia50b489n473766>)

Pourquoi OVH ouvre sa propre école à Roubaix (<http://www.nordeclair.fr/info-locale/pourquoi-ovh-ouvre-sa-propre-ecole-a-roubaix-ia50b12891n558272>)

## Le contexte

Tourquennois et Roubaisiens « norvégeophones », comptez-vous ! Booking, le géant de la réservation d'hôtels sur Internet, a annoncé le recrutement de 100 personnes à Tourcoing. Seul impératif : maîtriser l'anglais et d'autres langues comme le norvégien, le coréen, le turc ou le polonais. Des compétences qui s'annoncent rares parmi les 33 568 demandeurs d'emploi du versant nord-est. Nous avons cherché à savoir si les offres d'emploi collaient avec les qualifications de la population.

## Quand les bras du versant nord est ne suffisent plus...

Localiser les employés, selon leur origine, est extrêmement difficile pour les entreprises. Chez Booking, on avance « 70 % des employés originaires de la métropole. » Chez Ankama aussi, on explique qu'il y a des programmeurs de Roubaix et de Tourcoing, même si la majorité des salariés vient du reste de la métropole. Voire de beaucoup plus en ce qui concerne certains postes particuliers. À la Plaine Images, on évoque simplement « beaucoup de métropolitains », parmi les 1 390 personnes qui y travaillent. Sur place, Roubaisiens et Tourquennois sont rares. Très rares. Mais on trouve encore la perle, comme Christophe Da Silva (*notre photo*), Roubaisien de 35 ans, développeur pour l'entreprise de jeu vidéo 3DDuo depuis 5 ans. « J'ai mes amis ici, ma famille... Je suis attaché à ma région », explique le jeune homme. Dans les locaux de l'entreprise, plusieurs salariés viennent de Tourcoing.

## ... de nouveaux habitants s'installent

Mais la main-d'œuvre spécialisée est difficile à trouver localement et il faut élargir le recrutement. « *Il y a un vivier dans le Nord car de nombreuses écoles forment aux métiers numériques. Et si on veut travailler dans le jeu vidéo, on cherche la Plaine Images* », explique Thierry Pelletier, responsable ressources humaines, originaire de Seclin. Un autre phénomène se dégage : de nombreux nouveaux salariés de la Plaine Images viennent vivre à proximité de leur lieu de travail. « *Pour recruter en zone franche, il faut prendre les habitants des zones urbaines sensibles. Les candidats le savent et s'installent à Roubaix ou Tourcoing* », assure Christophe Da Silva. Une dynamique qui attire une nouvelle population.

### **BTP et logistique restent les plus gros employeurs**

La majorité des offres d'emploi du versant nord-est sont rassemblées dans les services à la personne, le transport et le BTP, selon les chiffres de Pôle emploi (*lire encadré*). Des offres qui semblent plus adaptées aux demandes du secteur. « *Nous n'avons aucun mal à recruter. Nous recevons 20 CV par semaine* », affirme Cédric Bonin, responsable de l'agence O2 de Tourcoing, spécialisée dans les services à la personne.

Il met en avant le recrutement local : « *Vingt-deux Tourquennois, trois Linsellois, quatre Roubaisiens, un de Roncq, Bondues, Mouvaux ...* » Même profusion chez Dispeo, l'enseigne de 3 Suisses. « *Nous préférons ne plus communiquer sur les offres d'emploi car notre service RH est noyé sous les CV...* »

### **Le besoin de diplôme**

Autre secteur puissant : l'industrie. Mais elle peine à recruter comme à la Sogema, à Lys-lez-Lannoy. « *On essaie de remédier au problème en travaillant avec les écoles* », explique Jean-Jacques Lemaître, président de la société spécialisée dans l'ingénierie hydraulique. Il ne recrute que des employés niveau CAP, BEP ou BTS. 75 personnes travaillent dans l'entreprise : beaucoup de métropolitains dont des Roubaisiens, comme Sébastien Delchambre, 43 ans. « *J'étais dans le textile, licencié en 1993, et je me suis reconverti ici il y a dix ans.* » À ses côtés Sanele Fuimaone, 19 ans, originaire de Lys-lez-Lannoy, est en poste depuis 2 ans. « *Je ne pensais pas trouver du travail si facilement. J'ai fait un bac pro mention hydraulique.* »

### **Kipsta recrute aussi localement**

Nouvel arrivant, Kipsta, dans la zone de l'Union. Le groupe, spécialisé dans le matériel sportif, a recruté dix nouveaux salariés pour l'accueil des clients et la vente. « *Il y a des gens de Tourcoing, Roncq, Halluin mais aussi de Lille et Marcq-en-Barœul* », explique Akim (notre photo), Wattrelosien embauché en décembre dernier. « *Jamais on ne m'a demandé mes diplômes. J'ai fait Science-Po Lille mais beaucoup de collègues ont des BTS ou une licence. Ce qui compte, c'est l'amour du sport collectif.* »

## **En chiffres**

33 568 : nombre de chômeurs dans le versant nord-est en catégorie A (n'ayant exercé aucune activité).

37 % : part des chômeurs inscrits ayant le bac ou plus.

21 % n'ont que le bac, 8,3 % ont un niveau bac +2. Et 8,4 % ont plus que bac +2.

39,8 % : inscrits ayant un CAP ou un BEP.

Les offres :

361 offres dans le secteur du commerce (+3,7 %).

206 offres de service à la personne (-12 %).

109 offres dans l'industrie (-4,4 %).

88 offres dans le tourisme (+57,1 %).

60 offres dans la logistique et le transport (+25 %).

29 offres dans le BTP (-37 %).

En 2014, 48 % des offres étaient des CDI, 42 % des CDD, 10 % de contrats aidés et 7,5 % de l'intérim.

### **Lille se sert à Roubaix et Tourcoing**

Le travail dans le versant nord-est profite davantage aux Lillois. « *C'est un phénomène que nous observons* », assure Antonio Da Silva, directeur du Pôle emploi de Tourcoing. « *La population locale se positionne moins bien que les Lillois. C'est culturel. L'image négative que pouvaient avoir certains quartiers est un peu moins forte qu'autrefois et n'explique pas ce retard.* »

En fait, ce biais est à regarder de plus près. « *On s'est aperçu que, souvent, les gens qui trouvaient ces emplois et qui résidaient à Lille venaient tout juste de s'y installer mais étaient en fait originaires du bassin d'emploi.* » Un autre enjeu apparaît alors : garder la population sur place. « *Il faut parvenir à accompagner le développement urbain pour faire vivre les travailleurs à proximité de leur emploi* », enchaîne le directeur.